**SCHWEIZER, Stefan, *Geschichtsdeutung und
Geschichtsbilder. Visuelle Erinnerungs- und
Geschichtskultur in Kassel, 1866-1914***

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/904>

DOI : 10.4000/ifha.904

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « SCHWEIZER, Stefan, *Geschichtsdeutung und Geschichtsbilder. Visuelle Erinnerungs- und Geschichtskultur in Kassel, 1866-1914* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/904> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.904>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHWEIZER, Stefan, *Geschichtsdeutung und Geschichtsbilder. Visuelle Erinnerungs- und Geschichtskultur in Kassel, 1866-1914*

Christophe Duhamelle

- 1 L'utilisation du passé, sa recomposition constante dans des discours et des imaginaires de légitimation, de proscription ou d'évasion, constituent un domaine de recherche pour lequel, ces dernières années, la collaboration entre la MHFA et l'Institut Max-Planck d'histoire a été particulièrement féconde – en témoigne la série de colloques sur les représentations du Moyen Âge dont P. Monnet et O.G. Oexle ont été les chevilles ouvrières et dont la dernière manifestation a eu lieu à Budapest (voir le compte rendu dans le présent Bulletin). Si l'on se permet ce rappel au seuil d'une recension, c'est pour situer dans son contexte scientifique l'ouvrage que St.S., jeune chercheur de l'Institut Max-Planck, a consacré aux images et aux monuments participant, à Kassel, d'une culture historique et mémorielle.
- 2 Mariant l'histoire et l'histoire de l'art, St.S. entrecroise trois interrogations. Quelle histoire Kassel veut-elle se donner ? Longtemps résidence des landgraves de Hesse-Kassel, elle tombe en 1866 au rang de ville de province prussienne ; paradoxalement, la bourgeoisie locale, qui avait contribué à arracher au landgrave la constitution de 1831, y voit une libération. Il faut désormais inventer une histoire communale et après 1871 s'insérer dans la geste nationale du nouvel Empire. Quels sont les acteurs de ce processus ? L'association d'histoire hessoise fondée en 1834 et l'association pour l'embellissement de la ville (1866), toutes deux tenues par les élites bourgeoises, modèlent l'historiographie hessoise ; le maire Friedrich Nebelthau contribue personnellement à la création d'une histoire médiévale de la commune. Quels en sont les supports ? Des historiens comme Freytag ont utilisé la peinture et la gravure

historisantes pour créer l'imagerie et l'imaginaire d'un passé national – science, art et mémoire sont souvent conçus comme complémentaires ; le mouvement est le même à Cassel, mais la construction d'histoire passe aussi par les monuments publics (un des premiers sera dédié au maire Schomburg, héros de 1830/31) et l'architecture (nouvel hôtel de ville inauguré en 1909). Tout culmine avec le défilé historique par lequel Cassel entend fêter son millénaire, en 1913. La nouvelle personnification de la ville, Chassala, à la fois révérence et référence envers Germania, est de la fête, ainsi que des tableaux vivants représentant la vie hessoise, de siècle en siècle (un procédé très populaire et déjà utilisé à Munich en 1858 ou à Cologne en 1880). Cassel inscrit son histoire dans son espace (le cortège parcourt quinze kilomètres !), retrouve ses liens – désormais historiques, eux aussi – avec son ancienne dynastie et inaugure, par l'affiche et les « souvenirs » (médaille), un tourisme historique de masse.

- 3 Bref, cette étude alerte et suggestive apporte une belle pierre à l'histoire de la culture historique et du goût historisant au XIXe s.
- 4 Christophe DUHAMELLE (MHFA)